

4 Juin 2013

Brasilia, un demi-siècle de la capitale du Brésil



Nous voilà au siège du Parti Communiste Français pour visiter une exposition sur Brasilia qui a fêté son cinquantième en 2010. La coïncidence n'est pas anodine car l'un des acteurs de cette réalisation, l'architecte Oscar Niemeyer, est aussi celui qui a construit cet édifice. Pour quelques instants : Gilberte, Nelly, Stéphanie, Nine, Christine B , Christine M et Guy, assis à la tribune de la salle du congrès ont pu imaginer les débats historiques (houleux ..) des membres du parti.



Unique au monde, Brasilia est d'abord le résultat d'une volonté politique : celle de créer une nouvelle capitale, une ville utopique, sans aucun antécédent historique. Sa réalisation effectuée en moins de 4 ans, est et reste donc le résultat de la pensée d'une époque . A ce titre elle a été déclarée Patrimoine mondial de l'humanité en 1987 par l'UNESCO.

L'exposition est organisée en six pôles illustrés par des documents d'époque, essentiellement des photographies.

Pôle 1 : Les premières explorations : La mission Cruls

L'histoire de Brasilia commence en 1751, quand au Portugal on réfléchit sur la possibilité de transférer la capitale de la colonie, qui était alors Salvador, à l'intérieur du pays : pour en occuper les terres, assurer le progrès de la nation et aussi afin de rendre moins vulnérable la capitale aux attaques ennemies.

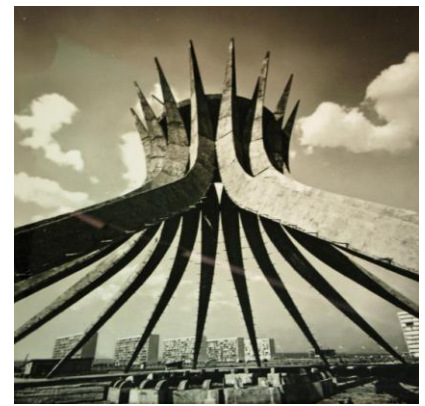
La Mission Cruls, expédition entreprise vers le Planalto Central à partir du 9 juin 1882 par l'astronome et ingénieur belge Luiz Cruls (1848-1908) et son équipe, avait pour but de délimiter le quadrilatère de la future nouvelle capitale.



Pôle 2 : Histoire de la construction et de la création de la nouvelle capitale

Est présenté ici un ensemble de nombreuses photographies de Mario Fontenelle, Marcel Gautherot, et Jean Mazon, principaux photographes témoins de la construction de la ville.





Pôle 3 : Les monuments historiques de Brasilia

Les principaux monuments de la ville sont présentés avec des photographies aux lignes très graphiques de Fabio Colombini : le *Parlement*, avec ses deux demi-sphères inversées, l'emblématique *cathédrale* supportée par seize piliers de béton représentant des bras fervents tendus vers le ciel, le Palais de l'*Itamaraty*



(Ministère des Affaires étrangères), semblant flotter sur l'eau, ou encore celui en verre du *Planalto* (siège de la présidence) dont la série de colonnes recouvertes de marbre blanc soutient voluptueusement le large toit de béton.



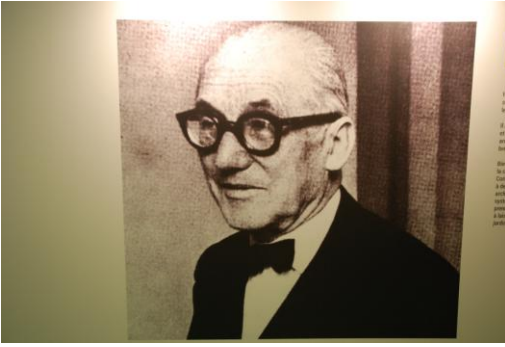
Pôle 4 : Hommage à Juscelino Kubitschek, Oscar Niemeyer, Lucio Costa et Athos Bulcão

On y découvre les quatre figures majeures de l'histoire de Brasilia. En premier lieu *Juscelino Kubitschek* président de la république qui signa la réalisation de la nouvelle capitale.



Ensuite, *Oscar Niemeyer*, qui s'est exilé à Paris pendant la période de la dictature militaire. On y apprend qu'il a été influencé par Le Corbusier l'un des architectes les plus importants du XX^{ème} siècle. Ainsi la capitale fédérale a été une grande concrétisation de la vision de Le Corbusier.





En effet, Niemeyer (à droite sur la photo ci-dessous) a retenu de **Le Corbusier** les grands principes suivants : grands blocs d'appartements sur pilotis (colonnes qui élèvent un bâtiment au-dessus du sol), de manière à laisser le terrain libre sous la construction, le concept de terrasse-jardin à la place du toit et surtout une structure porteuse par un réseau de colonnes qui permet, en particulier, de réaliser des fa-

çades avec des fenêtres "pleine bande" (cf. immeuble du PCF).

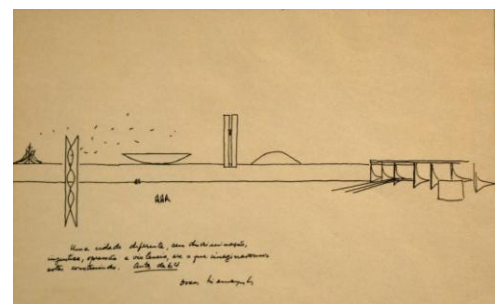
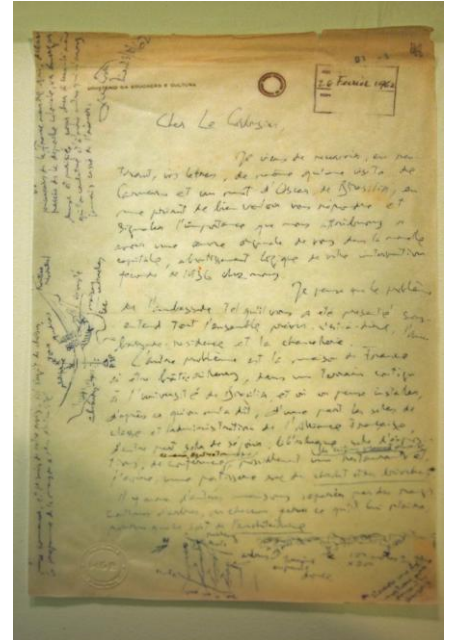
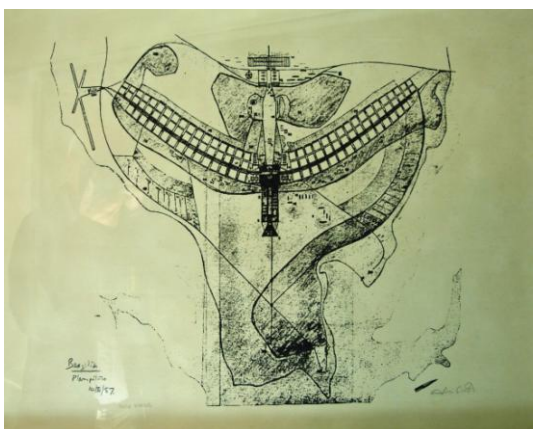
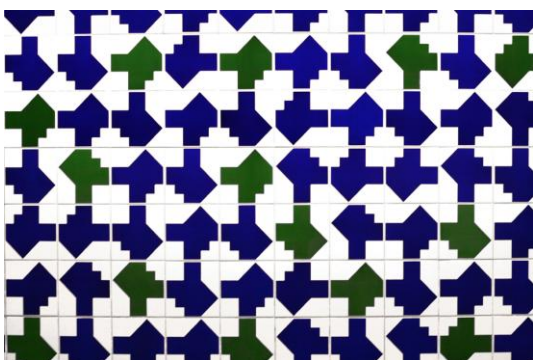
Le Corbusier dira plus tard: «Dès le début Niemeyer a su donner toute liberté à la découverte de l'architecture moderne.»

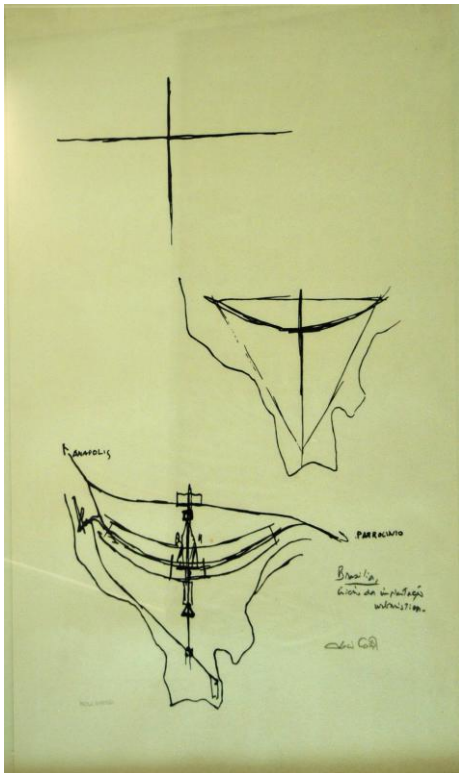
Il faut noter qu'à l'origine, le projet de l'Ambassade de France à Brasilia fut confié à Le Corbusier. Elle fut réalisée en 1970. Le projet initial a dû être remanié après sa mort intervenue en 1965.

Lucio Costa (au centre), l'urbaniste de Brasilia, est né à Toulon. Il connaissait aussi Le Corbusier suite à des rencontres en 1929 et 1936.

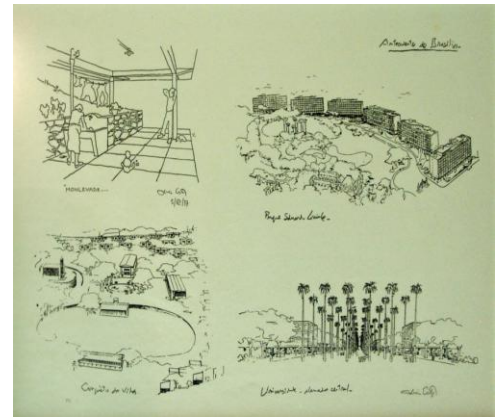
On peut dire ainsi que Brasilia a un accent français.

Enfin **Athos Bulcão** (à gauche) est l'artiste qui a créé la texture du modernisme brésilien utilisé dans la décoration des bâtiments de Brasilia (ci-dessous : Azulejos à l'Eglise de Notre Sœur Fatima)





Cette partie de l'exposition permet de découvrir le plan pilote de Brasilia ainsi que des esquisses qui laissent le profane désespéré par leur côté simpliste, voire brouillon, et épuré.



Pôle 5 : Une représentation de la ville actuelle



Cet espace permet de découvrir une maquette de la ville spécialement produite pour l'exposition, composée à partir de huit photographies aériennes de la capitale.

Pôle 6 : Nouvelles acquisitions : "Collection Brasilia"

L'exposition se termine par la présentation d'un ensemble de 80 œuvres de la collection Izolete e Domicio Pereira : gravures, dessins, études, peintures, maquettes, sculptures, tapisseries ainsi qu'une sélection d'œuvres sur toile et sur papier du peintre français *Jacques Benoit*, fasciné et inspiré par Brasilia.



Son tableau, situé à la fin de l'exposition, de cet homme qui court, peut constituer une bonne conclusion et une base de réflexion sur la ville actuelle. Que fuit-il ? La réponse n'est (hélas) pas donnée et reste à imaginer par le visiteur.

En effet cette exposition ne permet pas de répondre aux questions que l'on peut se poser. Qu'advient-il de cette ville ? A-t-elle été adoptée ses habitants ? Les principes fondateurs : politiques, urbanistiques, architecturaux se révèlent-ils aujourd'hui pertinents et adaptés ?

Nous partons en posant un regard sur le siège du PCF avec sa salle des congrès en forme de dôme qui a été utilisée, en particulier, par Dior pour présenter ses collections.

